#9

Le JBB

Le Journal des Blouses Blanches
IFSI-IFAS de Mâcon

Journée Portes ouvertes du 29 janvier 2020

SOMMAIRE

Editorial
page 1

ERASMUS +
page 2

Gouvernance hospitalière : CAP Conférence de Thérèse Psiuk
page 3

Simulateur de vieillissement pathologique
page 4

Convention ACEF/IFSI-IFAS Serious games
page 5

Collaboration IFAS du CH de Mâcon et centre de formation Frédéric OZANAM
page 6

Journée portes ouvertes COPIL recherche
page 7

COPIL recherche (suite)
page 8

Juillet 2020

ÉDITORIAL

Le comité de rédaction se réjouit de la publication du journal de l'institut de formation du CH de MÂCON après une longue interruption.
En effet, la crise sanitaire sans précédent a fortement impacté le fonctionnement de l'IFSI et de l'IFAS et n'a pas permis d'éditer le précédent numéro. Pendant qu'une grande partie de l'équipe pédagogique et administrative était mobilisée dans différents services du CHM : réanimation, HAD, services COVID, services logistiques, standard, service de protection des majeurs…. les formateurs présents à l'institut de formation ont œuvré pour mettre en place les aménagements de fin de formation, selon les textes réglementaires.
Les conséquences de cette crise sanitaire avec entre autre, la fermeture de l'IFSI et de l'IFAS depuis le 16 mars 2020 et les réorganisations dans les établissements de santé, ont imposé dans des délais très contraints, la recherche d'affectation en stage pour les élèves aides-soignants et les étudiants infirmiers, les cours en e-learning, l'accompagnement pédagogique à distance, de nouvelles modalités d'évaluation…

Ainsi, tous les professionnels de l'institut de formation ont fait preuve d'innovation dans leur pratique afin de prodiguer une formation performante et adaptée au contexte de la crise sanitaire. Ces innovations pédagogiques vont permettre d'initier de nouvelles modalités de formation qui mériteront d'être décrites dans la prochaine édition du journal de l'institut de formation.

Dans cette attente, je tiens à remercier l'ensemble de l'équipe pédagogique et administrative pour son travail et son engagement au service de la formation des élèves et des étudiants qui ont démontré toutes leurs capacités d'adaptation et toutes leurs compétences pour contribuer à une prise en soin, en toute sécurité, des patients et des résidents.

Je vous invite à présent, à découvrir des articles relatifs aux pratiques pédagogiques et à des évènements marquants de notre institut de formation.
Bonne lecture !

Myriam SAGNARD,
Directrice IFSI/IFAS, CH MÂCON

Directeur de publication : Myriam Sagnard
Comité de rédaction : Anne-Lise Catoir, Annick Charlet, Cindy Claveloux, Magali Duby, Pascal Ferrari Ciciarelli, Athéna Isandambo, Stéphanie Jay, Camille Mercier, Gisèle Péralta, Claire Perrat, Sophie Robart, Anaïs Salvador, Alice Seguin
Contact : ifsi@ch-macon.fr

ERASMUS +

Dans le cadre des échanges ERASMUS+, Andréa, étudiante infirmière à Madrid a été accueillie dans un service de médecine du 21/01/19 au 22/03/19 au Centre Hospitalier de Mâcon. Son choix d'effectuer un stage en France a été motivé par le fait qu'elle avait un bon niveau en langue française, une image positive de la France, l'envie de connaitre le métier en France et aussi un désir d'enrichissement culturel.

Elle a beaucoup apprécié les échanges et le suivi pédagogique apportés par l'IFSI. Elle a trouvé un encadrement en stage très satisfaisant grâce à la présence d'un tuteur pour l'accompagnement dans son apprentissage. Elle a pu acquérir toutes les compétences requises. Très vite, elle s'est liée d'amitié avec les étudiants de l'IFSI de Mâcon avec lesquels elle a partagé son expérience du métier d'infirmier, et aussi des loisirs et des sorties culturelles.

Andréa a accompagné Charlotte et Amélie sur le stand de promotion d'ERASMUS lors des portes ouvertes de l'IFSI de Mâcon

« Je conseille cette expérience à tous. J'ai trouvé la ville de Mâcon très accueillante (malgré que ce soit une toute petite ville). J'ai été très bien accueillie. Pour moi c'est une expérience qui sera inoubliable »

Andréa

Charlotte en compagnie de l'équipe qui l'a encadrée à l'Hôpital de La Paz (Madrid)

Charlotte et Amélie, étudiantes de l'IFSI de Mâcon, sont parties en stage à l'Hôpital de la Paz à Madrid du 22/04/19 au 28/06/19. Elles sont revenues enchantées. Elles se sont senties les bienvenues et comme le dit Charlotte, les professionnels sont « plus proches de la vie », cela veut dire pour elle que les personnes du service de médecine interne où elle était, se sont intéressées à ce qu'elle était et à ce qu'elle vivait. Amélie a trouvé que l'équipe qui l'encadrait était proche des malades dans la relation. Ce qui leur a paru compliqué en début de séjour, c'est la barrière de la langue et l'organisation du travail mais, très vite, elles ont pu aller au-delà.

Ce qui les a le plus étonné c'est la présence de l'entourage auprès du patient. La famille participe aux soins, avec les soignants, ce qui crée une ambiance différente.

« Enrichissement professionnel et personnel »

Amélie

« Expérience riche et inoubliable »

Charlotte

Articles rédigés et propos recueillis par l'équipe pédagogique

Gouvernance hospitalière

Les Commissions Administratives Paritaires (CAP)

INSTANCES DECISIONNELLES

- Le Conseil de Surveillance
- Le Directoire
- Le Directeur

INSTANCES CONSULTATIVES

- La Commission Médicale d'établissement (CME)
- Le Comité Technique d'Etablissement (CTE)
- La Commission des Soins Infirmiers, de Rééducation et Médico-Technique (CSIRMT)
- Le Conseil d'Hygiène, de Sécurité et des Conditions de Travail (CHSCT)
- La Commission des Usagers (CDU)
- **Les Commissions Administratives Paritaires (CAP)**
- Le Comité de Lutte contre les Infections Nosocomiales (CLIN)
- Le Comité de Liaison en Alimentation et Nutrition (CLAN)
- Le Comité de Lutte contre la Douleur (CLUD)
- La Commission du Médicament et des Dispositifs Médicaux Stériles (CoMeDiMS)
- Le comité de veille des systèmes d'information hospitaliers (CVSIH)

Les **Commissions Administratives Paritaires** (CAP) sont les instances de représentation des personnels stagiaires ou titulaires de la fonction publique. Elles traitent des **sujets relatifs aux carrières individuelles**.
Elles regroupent respectivement les corps de catégorie A, B et C. et chaque commission est elle-même décomposée en trois groupes correspondant à des corps professionnels : personnels techniques, personnels soignants et médico-techniques, personnels administratifs.
Les représentants du personnel y sont élus pour quatre ans. Elles se réunissent au-moins deux fois par an.
Les CAP sont obligatoirement saisies pour donner un avis sur **les actes ayant un impact sur la gestion du corps de l'agent** (détachement entrant, accueil en disponibilité), **et sur la carrière de chaque agent de ce corps** (titularisation, avancement de grade ou promotion de corps, recours en évaluation sauf personnel pénitentiaire en raison du statut spécial).[1]

Leur fonctionnement est aujourd'hui **réorganisé par la loi n 2019-828 du 6 août 2019**. Le recentrage des attributions des CAP prendra effet à compter du 1er janvier 2021. En conséquence, jusqu'au 31 décembre 2020, leurs attributions ne sont pas modifiées sauf en ce qui concerne les décisions relatives aux mutations et aux mobilités qui cessent de relever de la compétence de l'instance dès le 1er janvier 2020. Un décret déterminera les autres décisions pour lesquelles l'avis préalable des CAP demeurera obligatoire.[2]

[1] Ministère de l'action et des comptes publics. (nd). *Qu'est-ce qu'une commission administrative paritaire ?* Repéré le 30 octobre 2019 à https://www.fonction-publique.gouv.fr/fonction-publique/fonction-publique-france/elections-pro/quest-quune-commission-administrative-paritaire

[2] Weka. (2019). *Les commissions administratives paritaires (CAP) vont être réorganisées*. Repéré le 30 octobre 2019 à https://www.weka.fr/actualite/dialogue-social/article/les-commissions-administratives-paritaires-cap-vont-etre-reorganisees-87434/

Article rédigé en novembre 2019

Anne-Lise CATOIR, Documentaliste

Conférence de Thérèse Psiuk

Le 24 octobre dernier, l'Institut de Formation de Mâcon a organisé, pour la première fois, la présentation du « *raisonnement clinique partagé selon le modèle clinique trifocal* » par Thérèse PSIUK en personne, créatrice de ce modèle.
Cette conférence de deux heures, adressée à l'équipe pédagogique, aux étudiants et élèves a réuni environ 200 personnes. Ce public a pu profiter d'un échange direct avec la conférencière qui a eu à cœur de lui faire partager avec enthousiasme son expérience de terrain, riche d'exemples et d'anecdotes.

Simulateur de vieillissement pathologique

Le simulateur de vieillissement pathologique s'inscrit dans le projet de la simulation en santé initié à l'IFSI depuis 2013. Cette méthode pédagogique rentre dans le cadre des pédagogies innovantes.

De 2013 à 2018, l'équipe pédagogique était dans le déploiement de la simulation en santé avec l'outil NursingAnn.

En 2018, afin de développer le projet, une formation à l'IFSI de Beaune dispensée par France Mourey (Enseignante Chercheur à l'université de Bourgogne) a été organisée avec le simulateur de vieillissement pathologique. Après une partie théorique, les formateurs se sont mis en pratique. Equipés de différents dispositifs : lunettes, poids, attelles, gants permettant de reproduire les tremblements ... les formateurs ont pu mesurer l'impact des pathologies dégénératives et des troubles moteurs sur les gestes de la vie quotidienne.

« Quelles difficultés pour prendre des médicaments quand nous sommes atteints de tremblements ou de se déplacer avec une cataracte ! »

Cette formation nous a permis de mieux appréhender les soins infirmiers dans l'accompagnement auprès de personnes atteintes d'un vieillissement pathologique.

Nous avons pu développer le concept de capabilité dans la prise en soin.

L'intérêt de cet outil nous a donc paru indispensable dans la formation des étudiants infirmiers et des élèves aides-soignants.

Nous avons pu mettre en place le projet dès juin 2018 et nous développons les séquences pédagogiques dans les différentes années.

Nous avons à chaque fois un retour très positif des étudiants et des élèves, les formateurs perçoivent une évolution dans les représentations, les postures et le positionnement des futurs professionnels.

Cindy CLAVELOUX et Pascal FERRARI CICIARELLI, Formateurs

Convention ACEF / IFSI-IFAS

Dans le cadre d'une convention signée entre l'Association Crédit d'Épargne des Fonctionnaires (ACEF) dont les valeurs sont performances, compétences, solidarité et l'Institut de Formations en Soins Infirmiers (IFSI) et des Aides-Soignants (IFAS) du Centre Hospitalier de Mâcon, l'ACEF a remis un chèque d'une valeur de 500 € à l'IFSI et à l'IFAS.
Myriam SAGNARD, Directrice de l'IFSI et de l'IFAS, remercie Monsieur CARLET, administrateur de l'ACEF, pour l'aide financière apportée qui contribuera à l'achat de matériel au service de l'apprentissage des élèves et des étudiants.

Serious game

Le référentiel de formation relatif au diplôme d'Etat d'infirmier, préconise des méthodes pédagogiques actives et innovantes et notamment l'utilisation d'une réalité virtuelle permettant aux étudiants de s'inscrire dans des pratiques réflexives. *Annexe III de l'arrêté du 31 juillet 2009 relatif au diplôme d'Etat d'infirmier modifié par l'arrêté du 26 septembre 2014*.

Le champ de la e-santé est un domaine de connaissances à développer dans la formation infirmière.
Ces méthodes et outils s'inscrivent dans les évolutions générationnelles.
Les jeunes générations ont en effet, une appétence pour les nouvelles technologies d'apprentissage.
Au sein de notre institut, des séquences de simulation sont organisées dans les formations infirmière et aide-soignante.
Le retour d'expérience des étudiants et des élèves comme des cadres formateurs, nous incite à poursuivre le déploiement de méthodes nouvelles. Elles s'inscrivent dans la culture qualité gestion des risques et reposent sur une pédagogie positive de l'erreur.

C'est en ce sens, que le serious game (jeu sérieux) trouve naturellement sa place dans le dispositif de formation.

En février 2019, la HAS a publié un guide méthodologique relatif à la simulation en santé qui distingue les techniques de simulation en santé :
- Synthétique (simulateurs procéduraux, simulateurs patients)
- Electronique (environnements 3D, jeux sérieux, réalité virtuelle, réalité augmentée).

S'il existait plusieurs séquences de simulation synthétique depuis plusieurs années (sur l'ensemble des semestres), le dispositif devait être renforcée au niveau de la simulation électronique.

Ce qui différencie le serious game du jeu, c'est qu'au-delà de l'aspect ludique, le jeu poursuit un objectif pédagogique. Apprendre en prenant du plaisir, mais apprendre quand même !

Le serious game permet de mobiliser des savoirs, d'acquérir des connaissances, de développer des capacités y compris celles en lien avec les compétences socio-cognitives. Par ailleurs, le serious game ne doit pas être proposé sous une forme uniquement numérique.

L'objectif est de diversifier les outils d'apprentissage en adéquation avec les ressources des étudiants (visuelles, auditives, kinesthésiques, etc. …). Au sein de notre institut, des séquences de révision au parcours P.A.P.A. (Parcours d'Activités Physiques Aménagé) (S4), la journée Olympiades organisée depuis 2 ans en fin de formation, permet au-delà des contenus, de mobiliser les compétences des étudiants en lien avec le travail en équipe, le dépassement de soi, et la gestion de ses émotions.
Depuis quelques mois, d'autres séquences ont trouvé leur place dans l'accompagnement proposé aux étudiants notamment à travers les UE 1.3 S1, 2.2 S1, 4.5 S2, et 2.5 S3. Le projet vise à développer ces temps et à permettre aux étudiants à travers les situations proposées de mobiliser plusieurs compétences pour mettre en place des pratiques qui répondent aux critères de qualité et de sécurité. Une réflexion est actuellement en cours afin d'acquérir un logiciel qui nous permettrait d'entrevoir d'autres perspectives pédagogiques innovantes qui ont fait leur preuve …. Suite au prochain numéro !

Cindy CLAVELOUX et Sophie ROBART, Formatrices

Collaboration IFAS du CH de Mâcon et Centre de formation Frédéric Ozanam

Depuis un premier contact entre les deux centres de formation en janvier 2018, cinq rencontres préparatoires avec les équipes pédagogiques ont permis de construire une séquence commune destinée aux stagiaires AES et élèves AS.

Un livret a été réalisé. Il s'intitule « l'accompagnement éducatif et social et l'Aide Soignant : vers une complémentarité des métiers au bénéfice des usagers ».

L'éditorial rédigé par Myriam SAGNARD, Directrice de l'IFSI-IFAS est le suivant :

Le 7 mai 2019, les élèves Aides-Soignants (AS) de la promotion 2018-2019 et les stagiaires Accompagnants Educatifs et Sociaux (AES) vont bénéficier d'un temps de formation commune, sur le confort, l'autonomie, la communication des personnes à prendre en soin et le travail d'équipe.

Du fait de l'évolution des métiers et des lieux d'exercice, les AS et les AES sont conduits à exercer dans les mêmes structures, établissements du domaine sanitaire, médico-social, voire même à domicile.

En conséquence, ils vont devoir coopérer afin de garantir une prise en charge globale, de qualité et en toute sécurité, inscrite dans le parcours de vie et de soins de la personne.

En effet, le vieillissement de la population, le développement des maladies chroniques, l'évolution des besoins de santé de la population, l'approche « parcours de soins/parcours de vie, prise en charge globale », engendrent une évolution de ce que recouvre le soin, des métiers du soin et des modifications de leur frontière.

Différents professionnels interviennent auprès d'une même personne et leur prise en charge pluri-professionnelle impose une connaissance mutuelle des métiers et des compétences de chacun, des savoirs partagés et une culture commune.

Développer un socle de savoirs commun nécessite de repenser les modèles de formation pour contribuer, non seulement au décloisonnement du sanitaire du social et du médico-social, mais aussi à la complémentarité des métiers et des approches qui s'inscriront dans une réelle coopération pour accompagner l'usager dans son parcours de soin.

La matinée du 7 mai 2019, l'IFAS de Mâcon a accueilli 31 élèves aides-soignants et 15 stagiaires Accompagnants Educatifs et Sociaux.

En groupes mixtes, ils ont réfléchi à partir de thèmes ou de cas cliniques afin de mieux connaître chacun des métiers et de mettre en évidence leurs compétences communes et surtout leur complémentarité.

Trois binômes de formateurs AES et AS ont supervisé les travaux de groupe et animé les restitutions des stagiaires et élèves à l'ensemble des deux promotions.

La réflexion de chacun des groupes s'est avérée riche et l'investissement de tous a répondu aux objectifs pédagogiques.

La collaboration entre AS et AES a été effective et semble prometteuse pour une future prise en charge de qualité des usagers dans leurs parcours de soin et de vie.

Equipe pédagogique

Témoignages d'élèves aides-soignants de la promotion 2018-2019

Le travail en petit groupe (4 AS et 2 AES) nous a permis d'échanger, de mieux cerner nos différences (approche éducative pour les AES, approche par le soin pour les AS), d'aborder nos similitudes (autonomie, empathie, respect vis-à-vis de la personne). Nos échanges nous ont un temps rapproché ce qui nous a permis de présenter en grand groupe nos échanges et de faire remonter par des mots-clés ce qui nous semblait important pour nos deux métiers. C'était un temps enrichissant et collectif.

Jean-Marie

Matinée intéressante, on a pu découvrir davantage les différences des deux métiers.

Margaux, Esther et Elodie

Expérience positive, échanges intéressants. A refaire mais sur un temps plus long.

Nabila

Journée Portes Ouvertes

Mercredi 29 janvier a eu lieu la Journée « portes ouvertes » de l'Institut de Formation en Soins Infirmiers et Aides-Soignants du Centre hospitalier de Mâcon. Les étudiants infirmiers de 3ème année, organisateurs de cette journée, en collaboration avec les élèves aides-soignants, ont accueilli et guidé les visiteurs pour leur permettre de découvrir les locaux, les formations et les métiers d'infirmier et d'aide soignant.
Retour en images sur cette journée de découverte !

COPIL Recherche

La recherche concerne de nombreux domaines que ce soit dans l'industrie, l'aéronautique ou la médecine. Dans l'imaginaire collectif, la recherche est souvent assimilée à des travaux scientifiques en lien avec la pharmacologie. Trop souvent réduite à une recherche en laboratoires, conduite par des universitaires avec un discours qui peut paraitre hermétique aux non-initiés, cette Unité d'Enseignement (UE) fait souvent peur aux étudiants, qui conçoivent la recherche uniquement sous son aspect théorique et conceptuel et ne perçoivent pas assez tout le champ de la recherche clinique et en soins.

Or, il existe différents types de recherche : fondamentale, appliquée, qualitative, quantitative, en laboratoire, descriptive, etc…

La recherche peut donc être conduite par des équipes de soins. Elle doit donc être entendue comme un moyen de faire évoluer les pratiques professionnelles au service des patients.

1) Le contexte :

La recherche en soins infirmiers est explicitement énoncée dans les textes législatifs y compris dans le référentiel

de formation.

Il s'agit ici d'entendre les soins infirmiers dans toutes leurs dimensions (soins de confort et de bien-être, soins techniques, soins éducatifs et relationnels).

10 compétences sont déclinées au sein du référentiel infirmier dont la compétence 8 « Rechercher et traiter des données professionnelles et scientifiques » qui est nourrie par des UE et des activités en lien avec la recherche. Il s'agit ici, d'initier les étudiants à une méthodologie, et leur permettre de s'approprier le champ des possibles.

Quel que soit le champ concerné, la recherche répond à une méthodologie rigoureuse qui repose sur la capacité pour le « chercheur » à pratiquer le doute, dans une posture porteuse d'humilité et de curiosité intellectuelle. Il ne faut pas confondre « faire des recherches » (qui revient à trouver des réponses à des questions) avec « la recherche » (qui consiste à identifier des éléments d'éclairage, d'enrichissement, un nouveau questionnement au regard d'une problématique soulevée). Pour mener cette recherche, des outils d'enquête, d'exploration doivent être mobilisés.

Le chercheur n'est jamais seul, la recherche est avant tout collective, quelle que soit la discipline. (Soyer, Tanda, 2015, p.10).

Même si le travail peut être mené par une personne, la démarche implique plusieurs professionnels, voire experts. Par ailleurs, la personne qui conduit la recherche, bénéficie d'un directeur de mémoire ou d'un guidant selon le travail engagé.

Rappelons que dans le cadre de l'harmonisation des cursus d'enseignement supérieur au niveau européen, l'organisation en LMD (licence, master, doctorat) induit qu'un parcours recherche soit initié en formation.

En outre, la lettre mission du cadre de santé prévoit une activité de recherche que nous ne trouvons pas toujours le temps d'explorer dans nos quotidiens.

L'équipe, sur l'impulsion de Madame Sagnard a donc mis en place un COPIL Recherche constitué par la Directrice et 4 cadres de santé formateurs en juin de cette année (2019).

2) Les objectifs visent à :

- Permettre aux étudiants et élèves, et aux professionnels de donner du sens à la recherche ;
- Valoriser les travaux de recherche conduits au sein de l'institut (cadres et étudiants) ;
- Permettre aux cadres d'exercer leur mission recherche dans une dynamique institutionnelle ;
- Confronter sa pratique professionnelle à d'autres ;
- Garantir des pratiques professionnelles de qualité en toute sécurité, aux apprenants et aux usagers ;
- S'inscrire dans une dynamique constante de réflexivité et de développement continu des compétences ;
- Répondre aux besoins des apprenants ;
- Développer l'attractivité de l'institut pour les recrutements.

Soucieuse de créer et maintenir un environnement propice à l'apprentissage, l'équipe pédagogique a repéré une problématique de gestion du stress en formation.

En parallèle, face aux résultats d'enquêtes nationales réalisées notamment en 2011, le Centre national d'appui à la qualité de vie des étudiants en santé a été lancé en juillet 2019.

Le COPIL a donc décidé en juin 2019, de mener une étude sur la gestion du stress, afin d'identifier des pistes de réflexion et des actions à mettre en œuvre. Nous nous sommes donc engagés dans une méthodologie de recherche appliquée.

Nous avons :

- Identifié le questionnement de départ en lien avec l'impact de la formation en alternance sur le niveau de stress des étudiants ;
- Réalisé une enquête auprès des étudiants en soins infirmiers de 2e année (eu égard aux contraintes calendaires) ;
- Mené une revue de littérature ;
- Conduit une analyse croisée des résultats ;
- Dégagé un plan d'actions ;
- Envisagé le plan de communication et la réévaluation.

Les éléments qui ressortent de la littérature sont les suivants :

Si l'on veut parler de bien-être au travail, ou de santé et qualité de vie au travail dans l'exercice professionnel soignant, il convient de s'intéresser en premier lieu au bien-être en formation. « *Les apprenants en IFSI que nous côtoyons se disent stressés et sont stressés (…) les causes en sont multiples et concernent aussi bien la formation théorique dispensée (densité de la charge de travail, zones d'incertitudes, nombreuses évaluations…) que leurs stages(…)* » (Neel, 2017, p 47).

A partir d'une enquête sur « la santé des étudiants en IFSI » qui a mis en évidence l'importance du facteur stress, les causes principales en lien avec le rythme de la formation ont été identifiées : évaluation, vécu émotionnel en stage, inquiétude face à un avenir professionnel complexe, ceci couplé à des situations personnelles parfois précaires.

Il est constaté que les ESI mettent en place des conduites d'adaptation non constructives comme la consommation d'alcool, de tabac, de médicaments et drogues douces.

D'autres sources permettent d'identifier dans les facteurs influant sur le niveau de stress perçu :

- La possibilité ou non de disposer de groupes de parole au sein de l'IFSI et de temps d'exploitation de stage ;
- La situation socio-économique des étudiants ;
- Le rythme de la formation perçu comme trop intense pour 54.7% des étudiants.

Par ailleurs, nous entendons de plus en plus évoquées, comme une compétence indispensable, les compétences psychosociales (la capacité d'une personne à répondre avec efficacité aux exigences et aux épreuves de la vie quotidienne et l'intelligence émotionnelle comme un moyen de satisfaction au travail).

Nous entrevoyons donc toute l'étendue des perspectives de ce travail dont les résultats seront prochainement communiqués aux étudiants. Les premiers éléments d'éclairage nous motivent à élargir encore le questionnement, *vers l'infini et au-delà !*

Bibliographie :

Neel, G. (2017). Promouvoir le bien-être des apprenants en formation. *Objectif soins & management*. (260). p.47-51

Soyer, L. & Tanda, N. (2015). *Initiation à la démarche de recherche et traitement de données*, Vuibert.

Les membres du COPIL Recherche